

Date	06. August 2026
Personne de contact	Laurent Audergon
Numéro direct	044 250 88 10 079 395 88 10

Stress thermique des arbres et nécessaire restructuration forestière

Comme le montrent divers articles parus ces derniers jours dans les médias, la sécheresse persistante et les températures élevées affectent non seulement l'agriculture, mais aussi les forêts et l'humus.

Tant Bruno Rösli, chef des gardes forestiers du canton de Lucerne et président de la Conférence cantonale des chefs des gardes forestiers, dans un reportage de la «Tagesschau» ([lien](#)), que Daniel Fässler, président de l'association faîtière WaldSchweiz et membre du Conseil des États, dans un article de la NZZ ([lien](#)), se disent préoccupés par l'état alarmant des forêts suisses.

Certes, toutes les régions et toutes les essences ne sont pas touchées de la même manière, mais la tendance est claire: de nombreux arbres cessent complètement de croître dans les conditions actuelles. Ils enroulent leurs feuilles ou les perdent prématurément – parfois sans avoir préalablement récupéré les nutriments qu'elles contiennent, comme cela se produit normalement en automne. Les essences à racines superficielles, comme l'épicéa, souffrent particulièrement de la sécheresse. Elles représentent une part importante du peuplement forestier en Suisse et sont considérées comme la « colonne vertébrale » de l'industrie suisse du bois. Cependant, les hêtres et même les chênes montrent désormais eux aussi des signes évidents de stress thermique et de sécheresse.

Les experts s'accordent largement à dire que la composition des peuplements forestiers doit évoluer pour que nos forêts deviennent plus résilientes face au changement climatique. Pour cela, il faut d'une part des forêts plus diversifiées, avec davantage d'essences différentes et moins de monocultures. D'autre part, il convient de privilégier les essences mieux adaptées aux conditions climatiques attendues à l'avenir. Enfin, il s'agit également, sur les sols fortement acidifiés et pauvres en nutriments, d'améliorer les conditions de croissance des arbres et des champignons mycorhiziens grâce à un chaulage ciblé à base de cendre de bois naturelle, comme cela est pratiqué avec succès dans le Bade-Wurtemberg depuis 2008. La cendre de bois naturelle peut à la fois augmenter le pH et réintroduire du calcium, du potassium, du magnésium et du phosphore. En tant que réseau fin de champignons qui aide les racines des arbres à absorber l'eau et les nutriments, la mycorhize mérite qu'on s'y intéresse davantage.

En raison des conditions météorologiques du printemps et de l'été 2026, il faut par ailleurs s'attendre à une augmentation des cassures de grosses branches et – en particulier lors de tempêtes – des chutes d'arbres. Cela s'explique par un système racinaire affaibli par le manque d'eau et par une stabilité globale réduite des arbres. Une grande partie de ce bois endommagé ne devrait plus pouvoir être valorisée matériellement. Il faut donc s'attendre à ce que la quantité de bois-énergie produite continue d'augmenter dans un avenir proche.

À propos d'Énergie-bois Suisse

En tant qu'association faîtière de la branche suisse du bois-énergie, Energie-bois Suisse exploite depuis plus de 47 ans un service professionnel d'information et de conseil et s'engage auprès des autorités et des décideurs pour une utilisation judicieuse, écologique, moderne et efficace du bois comme source d'énergie. La part du bois-énergie dans la consommation totale d'énergie est passée de 1.6 % à 5.4 %. Dans le domaine de la production de chaleur, cette part dépasse même les 13.0 %. Cela permet d'éviter par an 3.5 millions de tonnes d'émissions de CO₂ provenant de sources fossiles.

www.energie-bois.ch